

JUVENCUS

LES QUATRE LIVRES
DES ÉVANGILES



LES BELLES LETTRES

PARIS

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

JUVENCUS

LES QUATRE LIVRES DES ÉVANGILES

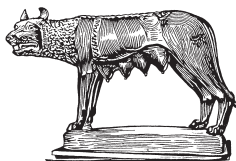
TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

ANNE FRAÏSSE, JEAN MEYERS ET JEAN-NOËL MICHAUD[†]

avec la collaboration

du Groupe de Recherches sur l'Antiquité Tardive
(Université Paul-Valéry, Montpellier 3)



PARIS

LES BELLES LETTRES

2024

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. Étienne Wolff d'en faire la révision et d'en surveiller la correction en collaboration avec Mme Anne Fraïsse et M. Jean Meyers.

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© 2024. Société d'édition Les Belles Lettres
95 boulevard Raspail, 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-251-01502-6
ISSN : 0184-7155

EVANGELIORVM LIBRI QUATTVOR

TEXTE ET TRADUCTION

LES QUATRE LIVRES DES ÉVANGILES DE GAIUS VETTIUS AQUILINUS OU JUVENCUS

Préface^{1*}

De l'assemblage de l'univers rien ne demeure immortel,
ni les villes², ni les royaumes des hommes, ni la Rome d'or³,
ni la mer, ni la terre, ni les étoiles de feu dans le ciel.
Car l'Auteur de toute chose a fixé le moment irrévocable
5 où un dernier incendie brûlerait et emporterait l'univers tout entier.
Pourtant innombrables sont les hommes que leurs actions sublimes
et l'honneur qui s'attache à leur vertu gardent illustres pour
une longue période.
Sur eux les poètes accumulent gloire et éloges.
Certains tirent leur célébrité des nobles chants qui coulent de
la source de Smyrne,
10 d'autres de la douceur de Maro, le fils du Mincio.
Et la gloire des poètes inspirés eux-mêmes ne se répand pas moins,
elle demeure comme éternelle, tant que voleront les siècles
et que la ronde du ciel fera tourner autour des terres et des eaux
le firmament étoilé, docile à l'ordre⁴ qui lui a été fixé.
15 Si donc des poèmes ont mérité réputation si durable

* Les notes qui n'ont pas pu être placées en bas de page sont reléguées dans les *Notes complémentaires*, p. 145.

3. L'expression *aurea Roma* vient d'Ov., *Ars* 3, 113 : *simplicitas ante fuit ; nunc aurea Roma est / et domiti magnas possidet orbis opes*, et oppose à la pauvreté et à la grossièreté des temps anciens le raffinement et la richesse du présent, liés à la puissance de la Ville. L'expression est reprise dans un vers de l'*Hist. Aug.* 6, 3, par Auson., *Vrb.* 1 et par Prud., *Apoth.* 385 ; *Symm.* 2, 1114. Sur la fortune de celle-ci, cf. MARPICATI 2009, pp. 338-343.

GAII VETTI AQVILINI SIVE IVVENCII
EVANGELIORVM LIBRI IIII

Incipit prologus

Inmortale nihil mundi conpage tenetur,
non urbes, non regna hominum, non aurea Roma,
non mare, non tellus, non ignea sidera caeli.
Nam statuit Genitor rerum inreuocabile tempus
quo cunctum torrens rapiat flamma ultima mundum. 5
Sed tamen innumeros homines sublimia facta
et uirtutis honos in tempora longa frequentant,
accumulant quorum famam laudesque poetarum.
Hos celsi cantus Smyrnae de fonte fluentes,
illos Minciadae celebrat dulcedo Maronis. 10
Nec minor ipsorum discurrit gloria uatum
Quae manet aeternae similis dum saecula uolabunt
et uertigo poli terras atque aequora circum
aethera sidereum iusso moderamine uoluet.
Quod si tam longam meruerunt carmina famam 15

Praef., Tit. : INCIPIT PROLOGVS IVVENCII PRESBI(TERI) *Mp*
INCIPIT PREFATIO IVVENCII PRS *R* HEC HIC SVNT EVANGELIA
IIII VERSIBVS G. VETTI AQVILINI IVVENCII V(IRI) C(LARISSIMI)
PRESPITERI (*sic*) *F* IN NOMINE ATQVE ADIVTORIO TRINITATIS
SANCTAE AMEN INCIPIT PROLOGVS EVANGELII VERSVVM *M*
GALVETII (*sic*) AQVILINI SIVE IVVENCII *C*.

2 urbes *C* : orbis *M R Mp edd.* orbis urbes *F* || 7 honos *C M F R Mp* :
honor *C*³ || 9 smirnae *C* || 10 dulcedo *ex* dulcido *C*³ || celebrat *C M R Mp* :
celebrant *F* || 11 uatum *C M R Mp* : uatu *F* || 13 adque *C* || aequora *ex*
aegora *C*³ || 14 iusso *C M F Mp*² : iussu *R Mp* iusto *coni. Hansson*

- en tissant avec les actions des anciens les mensonges des hommes⁵,
à nous c'est pour les siècles qu'une foi assurée accordera
l'honneur immortel d'une louange éternelle⁶ et un salaire mérité.
Car mon poème, ce sera le Christ et ses actes qui donnent la vie,
20 don divin pour les hommes sans l'ombre d'une tromperie.
Et je n'ai pas à craindre que l'incendie du monde n'emporte avec lui
cet ouvrage ; c'est lui en effet qui m'arrachera peut-être au feu,
au temps où de la nuée qui vomit des flammes⁷ descendra comme
un éclair
le Juge, gloire du Père qui trône dans les hauteurs, le Christ.
25 Aussi, en avant ! Que l'Esprit qui sanctifie m'assiste et m'inspire
ce poème, et qu'il abreuve ma pensée, tandis que je chante, du flot pur
du doux Jourdain, afin que nos paroles soient dignes du Christ⁸.

5. Sur la condamnation des mensonges des poètes auxquels les chrétiens oppose les *facta* de leur foi véridique, on lira DEPROOST 1998.

6. PALLA 1977 a défendu la leçon très marginale *aeterna* contre la leçon majoritaire *aeternae*. Selon lui, l'expression *aeterna in saecula* (que l'on trouve en 2, 268, ainsi que l'expression très proche *diuina in saecula* en 4, 811) désignerait l'éternité, tandis que *saecula* seul, comme dans le v. 12, désignerait le temps opposé à l'éternité. D'une part, l'argumentation mérite d'être nuancée, car *saecula* seul peut désigner à la fois le temps et l'éternité, comme en 1, 61 (*regnare per saecula*), ou en 4, 812 (*qui in saecula regnat*). D'autre part, le mécanisme des fautes rend très improbable un passage de *aeterna in saecula* à *aeternae in saecula*, alors que l'inverse se comprend parfaitement.

7. C'est ici la première attestation de l'adjectif *flammiuomus* (ThLL VI 1, 873).

8. Sur les nombreuses études de la préface, voir la bibliographie citée dans l'introduction, p. XXXII, n. 55.

quae ueterum gestis hominum mendacia nectunt,
 nobis certa fides aeternae in saecula laudis
 immortale decus tribuet meritumque rependet.
 Nam mihi carmen erit Christi uitalia gesta,
 diuinum in populis falsi sine crimine donum. 20
 Nec metus ut mundi rapiant incendia secum
 hoc opus ; hoc etenim forsitan me subtrahet igni
 tunc cum flammiuma descendet nube coruscans
 iudex, altithroni Genitoris gloria, Christus.
 Ergo age ! sanctificus adsit mihi carminis auctor 25
 Spiritus, et puro mentem riget amne canentis
 dulcis Iordanis, ut Christo digna loquamur.

16 hominum gestis *transp.* *M* || 17 aeternae *C M F R² Mp* : aeterna *R*
Palla || 20 in *C² s. l. M F R Mp² s. l.* : in *om. C Mp edd. Colombi* || 22 opus
 hoc *om. M* || me forsitan *transp.* *F* || subtrahet *M F R Mp* : subtrahit *C* ||
 23 descendet *ex* descendit *C³* || nube *om. M* || coruscans *C* || 24 ante geni-
 toris *del.* coruscans *M* || 25 assit *C* || 26 spiritus *add. in mg. M* || 27 iordanis
ex iordanes C³ || post loquamur *add.* Finit prologus *M* Explicit prologus
Mp Explicit pr(a)efatio *F R*.

LIVRE I

Annonce à Zacharie (Lc 1, 5-25)

Sur le peuple de Judée régnait Hérode le sanguinaire.

Sous son règne vivait un prêtre du Temple qui observait la justice,
Zacharie, sur qui reposait le soin de veiller sur le Temple
selon le tour de service des prêtres choisis d'après une succession
régulière.

5 À sa couche s'attachait une très digne épouse.

Tous deux avaient un égal souci de conduire leur vie selon l'équité.
Tous deux étaient unis dans leur soumission aux préceptes de la Loi.
Mais ils n'avaient pas de descendance, alors qu'ils étaient déjà
au déclin de leur vie,

de sorte qu'eût été plus doux encore un don qu'ils n'espéraient plus.

10 Mais un jour où¹ Zacharie apportait l'encens dans le sanctuaire
et sur les autels, il vit le ciel s'ouvrir et en descendre
un messenger qui lui transmet, selon les ordres, ces paroles, tandis
qu'il était seul

(car le reste de la foule, prosternée devant les portes, priait) :

« L'épouvante, dont une terrible vision a frappé ton cœur,

1. GREEN 2011, pp. 201-202 reconnaît que *cum forte* est une expression familière de l'épopée (cf. Verg., *Aen.* 3, 301 et à 4 autres endroits ; Lucan. 3, 653 ; Sil. 13, 637 ; Stat., *S.* 5, 2, 99), mais pense que la bonne leçon est *sorte*, car le mot est chez Luc 1, 9. *Sorte* est en effet dans deux mss. du IX^e s. (V₁ et V₂). Nous pensons cependant que *sorte* est une faute d'inattention pour *forte* ou une correction pour conformer le passage au texte de Luc.

LIBER PRIMVS

Rex fuit Herodes Iudaea in gente cruentus,
sub quo seruator iusti Templique sacerdos
Zacharias, uicibus cui Templum cura tueri
digesto instabat lectorum ex ordine uatum.
Huius inhaerebat thalamis dignissima coniux. 5
Cura his ambobus parilis moderaminis aequi.
Ambos adnexos legis praecepta tenebant.
Nec fuit his suboles, iam tum uergentibus annis,
gratius ut donum iam desperantibus esset.
Sed cum forte aditis arisque inferret odores 10
Zacharias, uisus caelo descendere aperto
nuntius et soli iussas perferre loquellas
(cetera nam foribus tunc plebs adstrata rogabat) :
« Quem tibi terribilis concussit corde pauorem

Liber I, Tit. : INCIPIT LIBER PRIMVS M I V V E N C V S N O B I L I S S I M I
G E N E R I S H I S P A N V S P R E S B I T E R I I I I ^{OR} E V A N G E L I A E X A M E T R I S
V E R S I B V S P E N E A D V E R B V M T R A N S F E R E N S I I I I ^{OR} L I B R O S
C O N P O S V I T (C O M - M p) N O N N V L L A E O D E M M E T R O A D
S A C R A M E N T O R V M O R D I N E M P E R T I N E N T I A F L O R V I T S V B
C O N S T A N T I N O P R I N C I P E V T H I E R O N Y M V S P R E S B I T E R D E E O
S C R I P S I T (S C R I B I T M p) R M p.

1 iudaeae ex iudaea M p² || **8** suboles C soboles M R M p : sobolis F ||
9 gratius C M F R : grandius M p (qui in mg. uel gratius scrips.) || **10** forte
codd. : sorte Green ex duobus al. codd. || **12** iussas C M F R : iussus M p ||
13 tunc (tum F) plebs C F M p : plebes M R Colombi || rogabat supra
iacebat M³

- 15 la grâce d'une parole de bonheur va l'apaiser² !
 Car l'auteur unique de toute chose du haut de son trône céleste
 m'a envoyé³ avec l'ordre de venir te parler maintenant,
 il te promet pour bientôt, né de ta chère épouse,
 un fils qu'attend une gloire immense dans l'univers entier
- 20 et qui, par sa naissance, suscitera des joies sans nombre pour les peuples.
 Il sera toujours sobre et, encore enfermé dans les entrailles de sa mère,
 l'Esprit l'emplira de sa puissance lumineuse.
 Par ses leçons, il attirera⁴ la majeure partie⁵ de ce peuple
 sur le chemin de la vérité ; le premier et à l'instant il reconnaîtra
- 25 notre Seigneur et notre Dieu et lui fera un peuple neuf⁶.
 À cet enfant souviens-toi de donner le nom de Jean. »
 L'esprit bouleversé, le prêtre lui répondit :
 « Notre âge malveillant⁷ s'oppose à de telles promesses
 et des vieillards fatigués ne pourront avoir l'enfant
- 30 que Dieu, se détournant d'eux, leur a refusé dans la première
 fleur de la vie. »
 Telles sont les paroles du prêtre tremblant de crainte et le messager
 lui répond ainsi :
 « Si une descendance t'était promise par un mortel,
 l'hésitation de ton esprit aurait dû peut-être
 buter sur des paroles trop tardives et refuser l'espérance.
- 35 Mais moi dont le Seigneur, créateur du ciel et de la terre,
 a voulu que je lui obéisse et le serve devant sa face,

2. La plupart des éditeurs, à l'exception de Marold, voient ici une interrogative (*Quem tibi... concussit... pauorem uisus, cum laeti sermonis gratia placat ?*, « Quelle peur une terrible vision a-t-elle soulevée en ton cœur, lorsque t'apaise la grâce d'une parole de bonheur ? »). S'il apparaît possible que l'ange anticipe la bonne nouvelle adressée à Zacharie, on comprend mal qu'il pose une question sur sa propre apparition, et suppose un apaisement en contradiction avec sa question. Il paraît plus satisfaisant de retenir, comme Marold, *eum* (facilement confondu avec *cum*) et de comprendre *eum pauorem quem* (avec l'antécédent attiré dans la relative), mais, contrairement à lui, nous préférons retenir *placat* (mieux garanti par la tradition) plutôt que *placet*, et y voir un présent désignant un futur immédiat, comme cela est courant, notamment dans la langue parlée.

uisus, eum laeti sermonis gratia placat. 15
 Nam me demissum rerum Pater unicus alto
 e caeli solio tibi nunc in uerba uenire
 praecipit et cara tibi mox e coniuge natum
 promittit, grandis rerum cui gloria restat,
 plurima qui populis nascendo gaudia quaeret ; 20
 sobrius aeternum, clausum quem Spiritus ipsis
 uisceribus matris complebit numine claro.
 Istius hic populi partem pleramque docendo
 ad uerum conuertet iter, Dominumque Deumque
 continuo primus gnoscet plebemque nouabit. 25
 Nomine Iohannem hunc tu uocitare memento. »
 Olli confusa respondit mente sacerdos :
 « Aemula promissis obsistit talibus aetas,
 nec senibus fetus poterit contingere fessis
 quem Deus auertens primaeuo in flore negauit. » 30
 Haec trepidans uates, cui talia nuntius addit :
 « Si tibi mortalis subolem promitteret ullus,
 ad desperandum fors cunctatio mentis
 debuerat tardis haerens insistere uerbis.
 Nunc ego, quem Dominus, caeli terraeque repertor, 35
 ante suos uultus uoluit parere ministrum,

15 eum *M F Mp* : cum *C R Huemer Collier Pereira* || laeti *M F R Mp* :
 laetis *C* || placat *C M R Mp²* : placet *F Mp Marold* || **16** demissum *Mp* (*qui*
in mg. uel propicius scrips.) : propitius dimissum [*sic*] *C* propitius (*-cius*
R) *M F R* || **17** e *om. M* || **18** praecipit *C R Mp²* : praecepit *F Mp om. M* ||
19 promittit *om. M* || **20** quaeret *C M R Mp²* : quaerit *F Mp* || **22** complebit
M F R² Mp : compleuit *C R* || **23** pleramque docendo *M* (*qui uel plebemque*
in mg. scrips.) *R* : plebemque docendo *C F* pleramque reuertit *Mp* (*qui*
uel docendi in mg. scrips.) *Colombi* || **24** conuertet *M F R* : conuertit *C*
 suadebit *Mp* (*qui uel conuertet in mg. scrips.*) *Colombi* || **25** nouabit *M Mp*
 (*qui uel uocabit in mg. scripserunt*) : uocabit *C F R* || **29** f(o)etus *C M F*
R : soboles *Mp Colombi* suboles *Pereira* || **30** quem *C M F R* : quam *Mp*
Colombi || **31** addit *C M F Mp* : infert *Mp* || **32** subolem *C M²* : sobolem
M F R prolem *Mp Pereira Colombi* || **34** h(a)erens *C M F R* : aherens *Mp*

j'ai été accueilli par les oreilles et les yeux d'un homme sans reconnaissance,
alors que j'accomplissais les ordres du Dieu très haut qui allaient être méprisés.

C'est pourquoi, si le don promis demeure irrévocable,

- 40 le passage de ta voix, messagère de l'esprit rapide⁸, demeurera fermé, jusqu'à ce que tous les dons de Dieu vous soient confirmés. »

Ainsi parla-t-il et il s'effaça dans la brise légère⁹.

Pendant ce temps le peuple éprouvait un long étonnement : pourquoi le prêtre tenait-il à tant s'attarder dans le Temple.

- 45 Celui-ci s'avança en tremblant et leur fit comprendre par gestes qu'il avait vu la puissance d'en haut et y avait perdu sa pauvre voix. Puis le prêtre s'en retourne chez lui, après avoir accompli selon l'ordre son office,

et trouve dans les promesses reçues un soulagement à sa parole perdue.

Et, sans longtemps tarder, arriva le don de l'enfant,

- 50 mais son épouse inquiète cachait la joie de ses entrailles, jusqu'à ce que cinq fois la lumière ait rempli la lune creuse¹⁰.

L'annonce à Marie (Lc 1, 26-38)

Ce fut alors mission plus grande que le même serviteur fut envoyé annoncer aux oreilles de la Vierge Marie.

- 55 Celle-ci, promise à l'un de ses proches pour une date déterminée, cachée dans la maison de son enfance¹¹, grandissait chastement et attendait le jour fixé, soumise aux ordres de ses parents.

Le messenger lui adresse des paroles de paix :

« Je te salue, toi qui vas secourir le monde par un enfant qui apporte le salut,

ne laisse pas une vision impressionnante troubler ton esprit.

- 60 Car, par l'ordre du ciel, tes entrailles concevront un enfant dont Dieu veut qu'il règne dans tous les siècles, qu'on reconnaisse en lui son propre rejeton, et il s'en réjouit. Quand tu l'auras mis au jour, qu'il ait pour nom Jésus. »

9. *Sese teneris inmiscuit auris*, cf. Verg., *Aen.* 10, 664 : *sed sublime volans nubi se immiscuit atrae*.

10. Sur les vers 1-51, voir NAZZARO 2003b.

auribus ingratis hominis uisusque receptus,
 supremi mandata Dei temnenda peregi.
 Quare promissis manet inreuocabile donum,
 sed tibi claudetur rapidae uox nuntia mentis, 40
 donec cuncta Dei firmentur munera uobis. »
 Haec ait et sese teneris immiscuit auris.
 Interea populus miracula longa trahebat
 quid tantum in Templo uellet cessare sacerdos.
 Progressus trepide numen uidisse supernum 45
 nutibus edocuit miserae et dispendia uocis.
 Inde domum remeat completo ex ordine uates
 officio, amissamque leuant promissa loquellam ;
 nec dilata diu uenerunt munera prolis.
 Anxia sed uentris celabat gaudia coniux, 50
 donec quinque cauam complerent lumina lunam.

Tunc maiora dehinc idem mandata minister
 detulit ad Mariae dimissus uirginis aures.
 Haec, desponsa suo per tempora certa propinquo,
 abdita uirginis caste pubescere tectis 55
 et seruare diem iussis permissa parentum.
 Ad quam tranquillum sermonem nuntius infit :
 « Salue, progenie terras iutura salubri,
 desine conspectu mentem turbare uerendo.
 Nam tua concipient caelesti uiscera iussu 60
 natum quem regnare Deus per saecula cuncta
 et propriam credi subolem gaudetque iubetque.
 Hunc ubi sub lucem dederis, sit nomine Iesus. »

37 hominis C M F R : hominum Mp || 40 rapidae C M F R : trepidae Mp Pereira || 44 in M F R² s. l. Mp² s. l. : om. C R Mp Huemer Collier Pereira || 46 edocuit ex etdocuit Mp² || 46 miserae et coni. Vonckius : miseret Mp miserae C M F miserae ex miseraeque R² ut uid. || 55 caste C M R Mp² : casti Mp castis F || pubiscere C || 58 progeniae C || terras C M F Mp : terrasque F² R || 61 ante per del. fecit M || 62 sobolem credi transp. Mp || gauditque iubitque C || 63 nomine C F R Mp : nomen M

- La vierge alors lui répond d'une voix tremblante :
- 65 « On dit que sans un époux nul enfant ne peut être conçu.
D'où pourrai-je alors espérer que me vienne un rejeton ? »
Le messager lui répond sans délai par cette affirmation :
« La haute puissance de Dieu volera autour de toi et te couvrira
de son ombre,
l'Esprit pur viendra, ô vierge choisie entre toutes,
- 70 et bientôt, par sa chaste parole, il te fera engendrer pour
les peuples
un garçon magnifique, qu'il faudra reconnaître comme saint
et appeler l'enfant du Dieu très haut.
De même ta parente, que tous ont crue stérile,
l'épouse de Zacharie, a tout récemment de la semence d'un mortel
- 75 conçu¹² un fils miraculeux en son corps épuisé par l'âge.
C'est son sixième mois ; ainsi tout obéit aux ordres donnés. »
Alors la vierge : « Tu me vois maintenant servante prête à obéir
à l'ordre du Seigneur, selon ce que signifient tes paroles. »
Le messager se retira et disparut dans le vent impalpable¹³.

La Visitation (Lc 1, 39-56)

- 80 Alors, en une marche rapide, elle pénètre dans une ville de Judée
Et dans la maison de Zacharie, elle salue Elisabeth enceinte.
Aussitôt, le corps de l'enfant vigilant,
enfermé dans l'abri de son ventre, tressaille en un vif sursaut.
Et, tandis que la mère se levait, ébranlée par la crainte,
- 85 elle fut emplie de la parole divine par le Souffle saint
et s'écria d'une voix forte : « Ô femme bienheureuse, je te salue,
toi qui portes au creux¹⁴ de ton ventre un fruit bienheureux.
D'où vient que Dieu dans sa bienveillance a voulu illuminer
ma maison
d'un honneur si grand que la mère de la puissance d'en haut
- 90 est venue la visiter ? Voici que dans mes entrailles mon rejeton

13. Sur les vers 52-79, voir NAZZARO 2004a.

14. *Sinuamen* apparaît ici pour la première fois. Sur les nuances et la fortune de ce néologisme, voir DE GIANNI 2017.

Ad quem uirgo dehinc pauido sic inchoat ore :
 « Nullos conceptus fieri sine coniuge dicunt ; 65
 unde igitur subolem mihimet sperabo uenire ? »
 Nuntius haec contra celeri sermone profatur :
 « Virtus celsa Dei circumuolitabit obumbrans,
 Spiritus et ueniet purus, lectissima uirgo,
 ac tibi mox puerum casto sermone iubebit 70
 magnificum gigni populis, quem credere sanctum
 supremique Dei natum uocitare necesse est.
 Sic cognata tibi, sterilis quae credita cunctis,
 Zachariae coniunx mortali germine nuper
 aeuo defessis hausit miracula membris. 75
 Sextus adest mensis : parent sic omnia iussis. »
 Virgo dehinc : « Domino famulam nunc ecce iubenti,
 ut tua uerba sonant, cernis seruire paratam. »
 Nuntius abscedens uacuis se condidit auris.

Illa dehinc rapidis Iudaeam passibus urbem 80
 Zachariaeque domum penetrat grauidamque salutat
 Elisabeth, clausae cum protinus anxia prolis
 membra uteri gremio motu maiore resultant.
 Et simul exiluit mater concussa tremore,
 diuinae uocis completa est Flamine sancto 85
 et magnum clamans : « Felix o femina, salue,
 felicem gestans uteri sinuamine fetum.
 Vnde meam tanto uoluit Deus aequus honore
 inlustrare domum quam mater numinis alti
 uiseret ? Ecce meo gaudens in uiscere proles 90

64 pauido *om. C et add. in mg. C³* || inchoat *C M F R* : incipit ore *Mp Pereira* || 66 sperabo *C M R Mp* : sparabo *F* || 67 celeri *C* || 68 circumuolitabit *M F R² Mp²* : -tabat *R Mp* -tauit *C* || 70 ac *M F R* : hunc *C Mp (qui uel ac in mg. scrips.)* || ante puerum *del. perme C* || 73 sterilis quae *C R* : sterilisque *M* sterelisque *F Mp* || 75 hausit *C R* : auxit *M F Mp* || 78 sonant *ex sonent R* || 79 condedit *C* || 81 domum *ex do corr. s. l. C³* || 82 cum (*quum Mp*) *C Mp (qui uel cui s. l. scrips.)* : cui *M F R* || 85 flamine *F* : flumine *C* famine *M R* numine *Mp (qui uel flamine in mg. scrips.)*

a exulté de joie, dès qu'il a entendu les paroles de Marie.
 Bienheureux qui croit que s'accompliront bientôt les paroles
 que Dieu, dans sa grande condescendance, adressera à ses serviteurs. »
 La Vierge, dont le cœur passe par un mélange de joie et de réserve,
 95 d'une voix retenue égrène des paroles pleines de crainte :
 « Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur de l'immense univers
 par des louanges et des actions de grâce. C'est à peine si mon esprit
 peut contenir si grandes joies de ce que Dieu a daigné me faire monter
 de mon humilité pour me placer si haut et voulu dans sa bienveillance
 100 que chez tous les peuples et dans tous les siècles on me tienne
 pour bienheureuse.
 Voici qu'aux cruels il a ôté leur trône et brisé les superbes,
 et du large flot de ses dons enrichi les petits et les pauvres. »
 Elle demeura alors là-bas pendant trois mois de suite,
 puis revint dans sa maison, désormais sûre de l'avenir¹⁵.

Naissance (et circoncision) de Jean-Baptiste (Lc 1, 57-80)

105 Et déjà arrivait le temps où le déroulement des jours¹⁶ obligeait
 Elisabeth
 à porter à l'air et à la lumière¹⁷ l'enfant qu'elle avait conçu
 par la volonté de Dieu. À l'annonce de l'accouchement s'est
 réunie bien vite
 la foule de leurs proches, ils ne cessent alors de témoigner leur joie
 et leur surprise et veulent que l'enfant porte le nom de son père¹⁸.
 110 Sa mère le refuse, elle répète au contraire qu'il faut l'appeler
 Jean. On décide alors de demander ses instructions au père muet,
 on l'invite à faire connaître en l'écrivant le nom de l'enfant.
 Mais, fait merveilleux à croire, tandis qu'il essaie d'écrire sur
 des tablettes,
 il libère sa langue ligotée et prononce des mots.
 115 Bientôt même, dans son esprit qui s'y habitue, l'inspiration
 s'ouvre un chemin
 et l'emplit ; il chante des paroles où se dit la connaissance de l'avenir :

15. Sur les vers 80-104, voir NAZZARO 2003a et DEODATO-ROMEIO 2019.

exultat, Mariae cum prima adfamina sensit.
 Felix qui credit finem mox affore uerbis
 quae Deus ad famulos magnum dignando loquetur. »
 Illa trahens animum per gaudia mixta pudore
 subpressae uocis pauitancia dicta uolutat : 95
 « Magnificas laudes animus gratesque rependit
 immensi Domino mundi. Vix gaudia tanta
 spiritus iste capit, quod me dignatus in altum
 erigit ex humili celsam cunctisque beatam
 gentibus et saeculis uoluit Deus aequus haberi. 100
 Sustulit ecce thronum saeuus fregitque superbos,
 largifluis humiles opibus ditauit egentes. »
 Tunc illic mansit trinos ex ordine menses,
 ad propriamque domum repedit iam certa futuri.

Iamque aderat tempus quo iussum fundere partum 105
 Elisabeth uoluenda dies in luminis auras
 cogeret. Ad partus famam collecta cucurrit
 turba propinquorum, tum gaudia mira frequentes
 concelebrant nomenque iubent genitoris habere.
 Abnuat hoc genetrix, sed Iohannes uocitetur 110
 ingeminat. Placuit muti tum iussa parentis
 consulere, scriptoque rogant edicere nomen.
 Sed, pro mira fides, tabulis cum scribere temptat,
 implicitam soluit per uerba sonantia linguam.
 Mox etiam adsuetam penetrant spiracula mentem, 115
 completusque canit uenturi conscia dicta :

94 animum *C M Mp* : animo *F R* || 96 magnificas *M F R* : magnificat *C* magnifico *Mp* || animus *F* : anima *C* animo *M R Mp* || rependit *C M F* : celebrat *Mp* (*qui* uel rependit in *mg. scrips.*) *R Marold Colombi Pereira* || 99 erigit *C M F R Mp* (*qui* uel erigere in *mg. scrips.*) : erigere *M² F² Colombi* || 101 frigitque *C* || 104 repedit *F R Mp* : repetat *C* rediit *M²* || 105 partum *C* : fetum *M F R Mp Hansson Colombi Pereira* || 106 auras *codd. omnes* : oras *edd.* || 108 mira *C M F² M R* : ma|na ex magna *Mp²* || 110 sed *C F M² R* : et *M Mp* || 111 muti tunc (*tum C*) iussa *C R Mp* : cunctis tunc iussa *F M* || 113 tabolis *C*

- « Que tous chantent ses louanges et multiplient les actions de grâce au Créateur des astres et de la terre, de la mer et des hommes, parce qu'il a voulu visiter et absoudre son peuple.
- 120 Voici qu'il emplit de bonheur la nation antique et, dressant la corne du salut, il lui accorde la lumière issue de la race de David. C'est ce qu'ont chanté d'âge en âge les prophètes d'autrefois, c'est le salut par lequel il nous arrache aux noirs ennemis, afin que nous puissions servir le Juste dans la justice.
- 125 Quant à toi, petit enfant, on te dira saint et digne prophète et bientôt tu précéderas dans ta marche le Seigneur et tu conduiras son peuple vers la pleine lumière : grâce à toi, ils repousseront l'erreur et dissiperont les ténèbres de la mort, tous ceux qui suivront tes préceptes. »
- 130 Depuis ce temps dans des vallées écartées le garçon mena toujours une vie cachée, jusqu'à ce que, les années l'exigeant, il parvint, dans la plénitude de sa vie, au ministère prophétique¹⁹.

Le mystère de la naissance virginale de Jésus (Mt. 1, 18-25)

- Pendant ce temps le miracle qui s'accomplit en Marie provoque l'inquiétude dans l'esprit de son fiancé, car il a vu le poids évident qui alourdit son ventre.
- 135 Il se demande par quel moyen il pourrait étouffer le déshonneur de sa parente, le garder caché tout en refusant le mariage. Tandis qu'il agite de telles pensées, le sommeil engourdit son corps et il entend au milieu de songes terrifiants la voix de Dieu : « Accepte l'union avec ta promise qui est sans reproche,
- 140 l'Esprit a rempli ses entrailles d'un fruit saint. C'est le rejeton dont le prophète a chanté qu'il naîtrait d'une vierge ; son nom est : Dieu avec nous. » Aussitôt, obéissant à ces commandements, il remplit l'engagement des épousailles.

19. Sur les v. 1-132, voir ORBÁN 1992 et, sur les v. 105-132, voir NAZZARO 2006a.

« Concelebrent cuncti laudes gratesque frequentent
 astrorum et terrae, pontique hominumque parenti,
 uisere quod uoluit propriamque absoluere plebem.
 En beat antiquam gentem cornuque salutis 120
 erecto indulget Daudis origine lumen.
 Hoc est quod prisci cecinere ex ordine uates,
 haec est illa salus qua nos ex hostibus atris
 eripit, ut iuste Iusto seruire queamus.
 At tu, parue puer, sanctus dignusque profeta 125
 dicere et Dominum mox praegrediendi uiando
 illius et populum duces per lumen apertum :
 errorem per te spernent mortisque tenebras
 abruptent omnes, tua qui praecepta sequentur. »
 Exhinc secretis in uallibus abdita semper 130
 uita fuit puero, donec poscentibus annis
 uatis ad officium pleno pubesceret aeuo.

Interea Mariae sponso miracula mentem
 sollicitant, manifesta uteri quod pondera uidit,
 et secum uoluit quam ratione propinque 135
 dedecus obpressum celet thalamosque recuset.
 Talia tractanti torpescunt membra sopore
 audiuitque Dei super horrida somnia uocem :
 « Accipe coniugium nullo cum crimine pactae,
 Spiritus impleuit sancto cui uiscera fetu. 140
 Hanc cecinit uates uenturam ex uirgine prolem,
 nobiscum Deus est nomen cui. » Protinus ille
 haec praecepta sequens seruat sponsalia pacta.

117 concelebrent... frequentent *C M F Mp* : -ant... -ant *R* || 119 quod
C M R Mp : qui *F* || 123 qua *C* : quae *M F R Mp* || 125 dignus sanctusque
transp. M || 126 et om. *C* || 130 exhinc *C R Mp* : exin *M F* || 132 pubesceret
 (pubis- *C*) aeuo *C M R Mp* : pubescere in aeuo *F ut uid.* || 133 sponso *C*
R Mp : sponsi *Mp² M F* || 136 dedecus *C M² F Mp* : decus *M R* || 141 ex
M : in *F R² Mp* et *C Huemer*

Naissance de Jésus à Bethléem (Lc 2, 1-7)

Mais alors, en un recensement sans précédent, le dénombrement des hommes

145 ordonné par César Auguste s'accomplissait sur la plus grande partie de la terre²⁰ ;

en ce temps-là, la Syrie était sous l'autorité de Quirinus, à qui les peuples déclaraient dans toutes les villes les propriétés, les ressources, le nom et la famille de chacun.

Bethléem, la ville de Judée qui vit naître David le chanteur, 150 exigeait selon la loi le recensement de sa famille.

C'est là que Joseph qui était de la race de David déclara Marie, il écrivit qu'elle était son épouse et la dit enceinte.

À tous deux avait servi de refuge, sous les murs de la ville de Bethléem,

le minuscule logement d'un petit²¹ domaine.

155 Là, la vierge, quand le temps est accompli, est délivrée de son fruit tout neuf, des langes faits d'un vieux tissu enveloppent l'enfant, et une dure mangeoire lui est donnée pour berceau.

L'annonce aux bergers (Lc 2, 8-20)

Aux environs la surveillance des troupeaux dans l'inquiétante nuit gardait les bergers éveillés au milieu des riches pâturages.

160 Voici qu'ils virent descendre du ciel sur un ordre de Dieu un messager ; mais une brusque terreur abattit sur la terre verdoyante les bergers, tremblants d'effroi.

Tandis qu'ils demeuraient stupéfaits, cette parole venant du ciel les atteignit :

« Laissez là votre peur, écoutez ce que je vous dis,

165 bergers à qui j'apporte cette immense joie :

un enfant est né de l'illustre race de David qui apportera bientôt aux peuples la lumière et l'allégresse.

Je vais vous donner ce signe : il vous est déjà possible de voir l'enfant qui emplit la mangeoire de sa petite voix. »

170 À celui qui prononce ces paroles viennent se joindre les milliers de voix

de la foule céleste et tous louent Dieu et le prient,

Sed tum forte nouo capitum discussio censu
 Caesaris Augusti iussis per plurima terrae 145
 describebatur ; Syriam tunc iure regebat
 Quirinus, proprios cui tota per oppida fines
 edebant populi, uires nomenque genusque.
 Vrbs est Iudeae Bethleem, Dauida canorum
 quae genuit, generis quae censum iure petebat. 150
 Edidit hic Mariam Dauidis origine Ioseph
 desponsamque sibi scribens grauidamque professus.
 Hospitio amborum Bethleem sub moenibus urbis
 angusti fuerant praeparua habitacula ruris.
 Illic uirgo nouo completa in tempora fetu 155
 soluitur et puerum ueteri cunabula textu
 inuoluunt durumque datur praesepe cubili.

Circa sollicitae pecudum custodia noctis
 pastores tenuit uigiles per pascua laeta.
 Ecce Dei monitu uisus descendere caelo 160
 nuntius, at subitus terror tremefacta pauore
 prostrauit uiridi pastorum corpora terrae.
 Talis et attonitis caelo uox missa cucurrit :
 « Ponite terrorem mentis, mea sumite dicta,
 pastores quibus haec ingentia gaudia porto. 165
 Nam genitus puer est Dauidis origine clara
 qui populis lucem mox laetitiamque propaget.
 Hoc signum dicam, puerum quod cernere uobis
 iam licet implentem gracili praesepia uoce. »
 Talia dicenti iunguntur milia plebis 170
 caelestis cunctique Deum laudantque rogantque.

144 nouo... censu *C F R Mp* : noui... census *M* || **145** caesaris *C M F R* : cessararis *Mp* || **146** sy(i)riam tunc *C Mp* (*qui* uel quam *in mg. scrips.*) : syriam cum *R*² syriam quam *R* syriae quam *M F Colombi* || **146** proprios *C F R Mp*² : proprio *M Mp Colombi Pereira* || **161** at *C M F R* : et *Mp* (*qui* uel at *in mg. scrips.*) || **163** missa *M F R Mp* : emissa *C*